

les doctrines maçonniques. Broussais, Cabanis, Büchner, Moleschott et la multitude des matérialistes ont emprunté aux loges le fond de leurs spéculations. Achille Comte et les positivistes, Strauss, Renan et les prétendus critiques de la même école, Feuerbach et tous ces panthéistes qui se donnent comme les inventeurs d'une science transcendante, n'ont fait que rajeunir à peine les vieux systèmes de la gnose et du manichéisme. Rousseau, dans son *Contrat social* et dans son *Emile*, n'est qu'un interprète des théories maçonniques sur l'état de nature, sur la liberté et l'égalité primitives, sur la souveraineté du peuple. Kropotkine et tous les autres prédicants du socialisme et de l'anarchisme sont, eux aussi, les traducteurs de l'abominable secte et les commentateurs de ses doctrines. C'est un fait incontestable : depuis cent cinquante ans, la franc-maçonnerie est, dans les deux mondes, le grand séminaire de la libre-pensée et de tous les systèmes monstrueux qui s'y rattachent : depuis un siècle et demi, le manichéisme est enseigné aux générations humaines dans les temples maçonniques, en face de l'Eglise de Dieu et contre elle : c'est là que se recrutent et se forment " tous les fabricants de dogmes pervers ; " c'est de là qu'ils partent pour monter dans les chaires publiques, parler dans les académies, écrire dans les journaux et les revues, créer partout une opinion populaire contraire à l'Eglise catholique et à ses enseignements. En un mot, depuis cent cinquante ans, la franc-maçonnerie est, dans le monde entier, la grande officine du libéralisme et de toutes les erreurs modernes.

Terminons par un dernier reproche fait à la secte.

La franc-maçonnerie prétend souvent qu'elle ne s'occupe pas de politique, étant une société toute philanthropique et vaquant uniquement à la bienfaisance. " La franc-maçonnerie n'est pas une société politique : on ne s'occupe pas dans les loges des questions de gouvernement ; jamais on n'y entend une critique des actes de l'autorité. Notre constitution nous le défend, et, je vous en donne l'assurance, il est peu de constitutions aussi respectées que la nôtre (1). "

Ces assertions sont souvent répétées par les chefs. " Pardessus tout, lit-on dans la circulaire du Grand Orient de Turin, que nous avons déjà citée, pardessus tout, on doit inculquer au peuple l'idée que la franc-maçonnerie n'a pas un but politique, mais qu'elle se propose uniquement la bienfaisance et la paix, la liber-

(1) Le F. Narbonne, Conférence à la L. Hippone. *Monde maçonnique*, décembre 1882.